

qu'il avait sans cesse sous les yeux. Quel Nicolétain n'a pas chanté avec lui :

O Nicolet, qu'embellit la nature,
Qu'avec transport toujours je te revois !

G. P., Nicolet.

— La chanson en question fut publiée pour la première fois, croyons-nous, dans la livraison de janvier 1826 de la BIBLIOTHEQUE CANADIENNE de M. Bibaud. Elle est signée "P. L., ci-devant R. du C."

La sépulture de Wolfe. (I, III, 17.)—C'est dans le navire de guerre ROYAL WILLIAM que le corps de Wolfe fut transporté en Angleterre. Il arriva à Portsmouth le 17 novembre 1759. Le corps fut reçu au quai par un régiment d'Invalides et une compagnie d'artillerie de garnison. Le cercueil fut immédiatement déposé sur un char funèbre et la procession se mit en marche pour Londres. Tout le long de la route des milliers et des milliers de spectateurs regardèrent respectueusement passer le cortège. Le 20, le corps du héros fut déposé, à côté de celui de son père, dans le caveau de la famille dans les voutes de l'église paroissiale de Westerham, comté de Kent. En 1859, par ordre du Conseil Privé, le caveau des Wolfe fut réparé. Vers le même temps quelques amis de la famille proposèrent de prélever une souscription pour inhumér les restes de Wolfe dans l'abbaye de Westminster. Cette proposition resta à l'état de projet.

—J'ai rectifié dans QUEBEC PAST AND PRESENT (page 452), publié en 1876, l'erreur mentionné par le correspondant A. B. relativement à l'endroit où fut inhumé le rival de Montcalm.

Il me fut donné, en 1881, de contempler le mausolée élevé à la mémoire de Wolfe dans l'abbaye de Westminster, à Londres. J'en transcrivis alors l'inscription sur mon calepin.

J.-M. LEMOINE

William-Henry. (I, III, 20.)—C'est en 1787 que le nom de William-Henry fut donné à la ville de Sorel. Un correspondant nous dit en quelle circonstance dans la GAZETTE DE QUÉBEC du 27 septembre 1787 :

"William-Henry (ci-devant appelé Sorel) 18 sept. Hier après-midi, vers 4 heures, Son Altesse Royale le Prince en son retour de Montréal et de Chambly, nous honora d'une visite en cette place. Son Altesse Royale fut saluée d'une décharge de l'artillerie de la garnison, lorsqu'il mit pied à terre à la maison seigneuriale, où l'honorable Samuel Holland, écuyer, arpenteur-général de la province, lui ayant présenté un plan de la ville, il plut à S. A. R. de nous permettre l'honneur de lui donner son illustre nom, William-Henry. Après avoir diné à la maison seigneuriale, Son Altesse Royale fut conduite à la place d'armes (actuellement la place Royale) où elle fut saluée derechef par la garnison. Après quoi, ayant fait une légère visite du magasin, etc, elle